



LA CHASTETÉ : SOCLE DES 3 PILIERS DU MARIAGE

L'enseignement de l'Église est comme un phare. Elle réfléchit la lumière qu'elle reçoit du Dieu d'Amour pour éclairer notre humanité et éviter qu'elle fasse naufrage en s'échouant sur des récifs le plus souvent invisibles à l'œil nu.

Ce que l'Église enseigne sur la vertu de chasteté concerne les 3 piliers sur lesquels le mariage s'appuie pour s'élever harmonieusement : **la liberté, la fidélité, et la fécondité**. Cet enseignement est fondamental à vivre aussitôt que possible pour soi et en couple. L'avenir de la relation amoureuse en sera d'autant mieux éclairé et fortifié.

Ce que nous dit la Parole de Dieu dans le Nouveau Testament :

« Frères, notre corps est pour le Seigneur Jésus et le Seigneur est pour le corps. Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur, nous ressuscitera aussi, par sa puissance. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres du Christ ? Celui qui s'unit au Seigneur n'est plus qu'un seul esprit avec lui.

Fuyez l'impureté. Tous les péchés que l'homme peut commettre sont extérieurs à son corps ; mais l'impureté est un péché contre le corps lui-même.

Ne le savez-vous pas ? Votre corps est le temple de l'Esprit-Saint, qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ; vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes, car le Seigneur vous a rachetés très cher. Rendez gloire à Dieu dans votre corps. »

(1^{ère} lettre de Saint Paul aux Corinthiens 6,13-15.17-20)

Ce que nous dit le catéchisme de l'Église :

« Les fiancés sont appelés à vivre la chasteté dans la continence. Ils verront dans cette mise à l'épreuve une découverte du respect mutuel, un apprentissage de la fidélité et de l'espérance de se recevoir l'un et l'autre de Dieu. Ils réserveront au temps du mariage les manifestations de tendresse spécifiques à l'amour conjugal. Ils s'aideront mutuellement à grandir dans la chasteté » (n° 2350).

Ce que nous dit la Foi chrétienne :

La chasteté consiste à unifier sa vie, dans le don de soi, avec sa spécificité sexuelle.

- La chasteté n'est pas l'abstinence de relations sexuelles.
- L'union sexuelle n'est chaste que si elle est l'expression du don de soi.
- L'union sexuelle en dehors du mariage n'est jamais chaste.

La joie d'un amour unifié.

- Le don des corps doit être en cohérence avec toute la vie du couple.
- La joie du corps ne peut être séparée de la joie du cœur et de celle de l'esprit.

La vérité du don de soi.

- Le don de soi n'est vrai que s'il est amour.
- Le don de soi implique la totalité de la personne.
- Le don de soi suppose le respect de l'intégrité de la personne.

5 RAISONS POUR VIVRE LA CHASTETÉ DANS LA CONTINENCE

Dans la perspective de la théologie du corps enseignée par saint Jean-Paul II, le lien entre l'engagement à la chasteté et la solidité de l'engagement au mariage est mise en évidence. Voici cinq raisons à considérer honnêtement dans le cadre de votre préparation au mariage pour vivre dès maintenant la chasteté dans la continence.

1- La vérité du langage du corps

Avec une relation sexuelle avant le mariage, le corps exprime un don total de soi que la personne n'a pas encore exprimé. Le don total et radical de soi envers l'autre est la décision propre du mariage. Comme mon corps c'est moi, il y a une rupture en mon être, entre mon esprit et mon corps et une division avec l'autre. Cela engendre un manque de vérité qui blesse l'amour.

2- La mémoire du corps

Cela use le corps de ne pas pouvoir se donner radicalement parce qu'on n'est pas (encore) engagé dans le mariage. L'acte sexuel est contrarié. Et, marqué par cette période, le corps peut devenir incapable de se donner complètement par la suite. Il devient alors nécessaire de vivre une purification de la mémoire du corps. Le sacrement du pardon est là pour cela.

3- La liberté vis-à-vis de l'héritage familial

La sexualité irresponsable, celle où je ne prends pas la responsabilité totale et radicale de l'autre, conduit à user de mon corps et du corps de l'autre comme une sorte de tranquillisant affectif. Il y a des détachements familiaux profonds, des assainissements affectifs que je ne vais pas vivre parce que l'apaisement de l'échange sexuel m'évitera d'affronter mes peurs profondes de séparation. La peur de solitude va à l'encontre de sa liberté à s'engager en couple.

4- La cohérence de la fidélité conjugale

Si je ne peux pas attendre par amour de l'autre. Que se passera-t-il lorsque les années auront passé et que l'amour passera par une période de refroidissement ? Vais-je pouvoir tenir mon engagement à la fidélité ? En tant que personne, si je me suis laissé(e) faire sans être engagé(e), comment puis-je reprocher à une autre personne de faire la même chose avec mon conjoint ?

5- L'harmonie des deux « finalités » de l'acte sexuel : union et procréation

Avec le sexe sans engagement, il n'est souvent pas envisagé d'avoir un enfant. C'est donc la porte ouverte au contraceptif chimique ou mécanique. La violence faite ainsi au corps peut avoir de fortes incidences négatives sur lui-même et le psychisme. Cela atténue aussi la libido, l'énergie sexuelle. Vivre les méthodes naturelles de régulation des naissances est le moyen sûr pour vivre en harmonie les deux finalités de l'acte sexuel : l'unitive et la procréative.

Dans sa grande charte du mariage chrétien, Saint Paul invite les couples à devenir « des imitateurs de Dieu » et à vivre « dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous, s'offrant en sacrifice à Dieu, comme un parfum d'agréable odeur » (Ep 5, 1-2). Le défi est grand, trop grand pour les seules forces humaines. Appuyez-vous résolument sur les sacrements de l'Eglise, l'Eucharistie et le Pardon, pour recevoir la force de Dieu et vous aimer l'un et l'autre de Son amour éternel. C'est votre appel et votre engagement dans le mariage de l'Eglise.

Abbé Grégoire Cieutat, curé.